



Actualité Économie / Consommation

## CEIBA AU SERVICE des transporteurs maritimes

André-Jean VIDAL | France-Antilles Guadeloupe | 16.03.2010



Créé en 1999, avec un capital local, le Centre d'échanges informatisés branche Antilles est un outil communautaire mutualisé pour assurer le transport rapide des marchandises passant sur le port.

Un conteneur arrive au port de Jarry. Quelques minutes suffisent pour son dédouanement, son stockage, son emport par un transporteur routier, sa livraison. Avant la création de Ceiba, plusieurs intervenants prenaient en charge ce conteneur qu'il n'était pas toujours possible de suivre à la trace, d'où des retards à la livraison. Maintenant, l'agent maritime, le transitaire, le douanier, le manutentionnaire, les dockers, les autorités portuaires, le transporteur routier, ont accès par informatique, sur un simple ordinateur, dès lors qu'ils ont les codes, à toutes les informations connues sur ce conteneur : ce qu'il contient, d'où il vient, à qui il doit être livré, quelles taxes douanières et droits de port doivent être payées, par qui, etc.

« Avant la création de Ceiba, explique Michèle Montantin, directeur général, c'était tout un cheminement, plus ou moins chaotique, d'un métier l'autre, et il suffisait que l'agent ou l'employé qui connaissait la procédure ou qui savait où était l'épaisse liasse de documents qui accompagnait le conteneur ou la marchandise soit absent... pour que tout s'arrête. » Il a donc fallu créer un outil communautaire mutualisé pour traiter les marchandises sur le port. Gagner du temps, rationaliser. En 1999, les transitaires, les commissionnaires en douanes, les agents maritimes, les manutentionnaires, les entreprises de logistique portuaire locales, ainsi que les compagnies maritimes mettent au pot, pour réunir un capital de départ. Ils font appel à la Sagipar, une société à capital risque qui aide les petites entreprises qui ont besoin de réunir un capital.

### Sept métiers, une procédure

« Le résultat est là, poursuit Michèle Montantin. Nous avons le matériel, l'immatériel, les ressources humaines. Les treize salariés ont été formés en Guadeloupe puis ils ont formé à leur tour tous les utilisateurs de la place portuaire. »

Ceiba gère la plateforme d'échanges de données informatisées maritimes, portuaires, douanières.

« Sept métiers collaborent à l'import-export, détaille Michèle Montantin. La douane, qui applique les règles phytosanitaires et normatives, collecte les taxes, les compagnies maritimes, les commissionnaires en douanes, les transitaires, le stockage, la manutention, les transporteurs de conteneurs, qui utilisent un ordre de transport électronique procédural en fin de course, pour livrer le conteneur au client. » Chacun des intervenants reste maître du système électronique.

« Au niveau de CEIBA, nous architecturons les échanges entre toutes ces données. Le système est sécurisé. Chaque étape doit être respectée. Si c'est le cas, l'ordre électronique est donné

d'emporter la marchandise. » Michèle Montantin est ravie de dire comment fonctionne son bébé, car Ceiba est vraiment son bébé. C'est sa passion. Suivons-la : « Les procédures sont codées. On sait exactement où on en est, où est la marchandise, qui est responsable de celle-ci si elle est endommagée. Et ça, c'est important. Nous faisons partie des six ports français où il est obligatoire de passer par cette plate-forme. Malgré cette innovation, nos tarifs n'ont pas changé depuis 2004. Nos actionnaires, explique-t-elle, ne le souhaitent pas. Ils souhaitent simplement que l'outil soit facilitateur de la démarche.

**- CEIBA, CWTC (1e étage)**

**Tél : 05 90 32 37 48/**

**Fax : 05 90 32 37 46**

**Site internet : [www.ceiba-gp.com](http://www.ceiba-gp.com)**

## **- REPÈRES**

### **La douane à la pointe**

La douane de Jarry est, selon Mme Montantin, « la seule de France à en être arrivée à un tel degré de dématérialisation des procédures. »

### **Traçabilité**

La traçabilité des marchandises est incontournable puisqu'on sait à tout moment où l'on en est de la procédure de traitement.

### **Un métier disparaît**

« Cette procédure nouvelle a fait disparaître le métier de celui qui recevait le manifeste des navires, une épaisse liasse de papiers, et comparaît avec la déclaration... » , selon Michèle Montantin.

## **- LE BOSS**

Michèle Montantin, auteur de pièces de théâtre, passionnée de culture, a connu plusieurs vies dans sa vie. Mais elle aime jouer collectif. La solitude n'est pas son fort. Elle aime partager ses émotions. Ses passions. « J'ai toujours en arrière-plan de mes démarches la question de savoir ce que ça peut rapporter au pays, comment changer les mentalités, avancer. »

Pour créer et impulser Ceiba, il a fallu, dit-elle, « passer d'un monde à un autre, changer de méthode de travail, comprendre qu'il faut appliquer strictement les procédures pour que la marchandise sorte vite. »

